

l'Assomption, et c'est Léon XIII, qui portait le nom de Joachim avant son élévation au souverain Pontificat, Joachim Pecci, qui l'éleva, en 1879, au rite double de seconde classe. Pie X la maintint dans ce rite et la fixa au 16 août, renvoyant au lendemain la fête de saint Hyacinthe, qui occupait jusque là le 16.

La gloire de saint Joachim et le secret de sa puissance auprès de Dieu, c'est d'avoir donné le jour, avec sainte Anne, à la Mère de Dieu; c'est d'être l'aïeul du Sauveur des hommes.

Samedi, 17 août.—Saint Hyacinthe.

De noble race et de grands talents, saint Hyacinthe, qui était polonais, fut d'abord chanoine de Cracovie. Venu à Rome, il reçut l'habit des Frères Prêcheurs des mains même de saint Dominique, dans le couvent de Sainte-Sabine.

Formé à la vie religieuse par le saint Patriarche Dominique, saint Hyacinthe retourna dans sa patrie avec son propre frère Ceslas, qui avait pris l'habit avec lui. Ses travaux apostoliques et la multiplica-

tion des couvents de son ordre furent admirables. Dépassant les frontières de sa patrie, où il fit un bien immense, il évangélisa la Prusse idolâtre où les convertis furent en buttes à de terribles persécutions. Son action s'étendit aux peuples de la Poméranie et de la Baltique: il fonda des couvents dominicains à Culm, à Dantzig et à Königsberg, pour ne nommer que ces villes plus remarquables. Il fut le fondateur d'une province de son Ordre, la province de Dacie, qui s'étendait au delà de la Prusse et embrassait le Danemark, la Suède, la Finlande, la Norvège, l'Islande, et même le Groënland. Saint Hyacinthe pénétra jusqu'en Russie.

C'est ainsi qu'une fois encore, l'histoire du passé de l'Eglise, l'histoire des saints, suggère d'elle-même des rapprochements avec la situation présente du monde. C'est ainsi qu'elle rappelle à ceux qui l'oublient que les saints furent d'admirables sauveurs d'âmes et de peuples, dont le monde a toujours le plus grand besoin.

L'abbé J.-A. D'AMOURS



Une originale ouverture de Session



Je suis sûr que les lecteurs de la *Vie Canadienne* n'ont jamais entendu parler de l'ouverture d'une session parlementaire dans une chambre à coucher. Et si on leur affirmait que cela s'est vu, on leur ferait subir une forte tentation d'incrédulité. Cependant ils auraient tort d'être sceptiques, car ce fait est absolument incontestable. Et les documents les plus authentiques nous en fournissent l'indiscutable preuve.

C'est à Québec, il y a quatre vingt-sept ans, que s'est produit cet incident extraordinaire. Le 26 janvier 1831 notre capitale provinciale assistait à un spectacle inusité. Vers deux heures de l'après-midi les curieux assemblés près de la porte Prescott, dans la côte de la Montagne, voyaient avec étonnement sortir de l'ancien palais épiscopal, transformé en palais législatif, l'honorable juge Jonathan Sewell, président du Conseil législatif, et ses collègues les honorables MM. de Léry, Caldwell, Ryland, Bowen, Forsyth, Taschereau, D. B. Viger, T. Pothier etc., ainsi que MM. L. J. Papineau, Bédard, Bourdages, Lafontaine, Stuart, Morin, Neilson, Scott, Taylor, A. C. Taschereau, Panet, et un grand nombre d'autres députés de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada.

Ces conseillers et ces députés s'acheminaient par les rues Port-Dauphin et du Fort vers le Château Saint-Louis, où Son Excellence le gouverneur, assez gravement indisposé, les attendait afin de procéder, dans son lit, à l'ouverture de la session.

Lord Aylmer, qui avait remplacé Sir James

Kempt, était arrivé à Québec le 13 octobre 1830. Il avait convoqué la législature pour le 24 janvier 1831. Au jour indiqué, la plus grande partie des députés étaient rendus dans la capitale. La *Gazette de Québec* du 24 disait :

"Les messieurs suivants, membres de la Chambre d'Assemblée, ont été assermentés aujourd'hui : Baker, Baxter, Beaudet, Bédard, Blanchard, Boissonnault, Bourdages, L., Bourdages, R. S., Brooks, Bureau, Caldwell, Casgrain, Cazeau, Christie, Clouet, Corneau, Courteau, Cuvillier, Déléigny, Demers, De Montenac, Deschamps, De St-Ours, Dessaulles, De Witt, Dionne, Dorion, P. A., Dumais, Dumouchel, Duval, Fisher., Goodhue, Guillet, Heney, Heriot, Hoyle, Huot, Joliette, Knowlton, Lafontaine, Larue, Laterrière, Leslie, Létourneau, Malhiot, Méthot, Morin, Mousseau, Neilson, Noël, Papineau, Peck, Proulx, Quesnel, Quirouet, Rochon, Scott, Stuart, Taschereau A. C., Taschereau P. E., Taylor, Thibaudeau, Trudel, Turgeon, Valois, Viger, Wright, Wurtele, Young, Philippe Panet et Louis Lagueux. (71)"

Dans le même numéro de la *Gazette* on lisait :

"Ci suivent les noms des conseillers qui résident hors de la ville et qui sont arrivés : Les honorables C. W. Grant, W. B. Felton, T. Pothier, John Forsyth, Samuel Hatt et D.-B. Viger".

Le même journal annonçait que trois rapporteurs étaient en ville, prêts à donner publicité aux débats de la législature, M. Wilcoke pour le *Mercury* et la